Konstantin Golev. "Intra-Mongol Diplomacy and Witch-Hunt during the Dissolution of the Empire: the Witchcraft Trial at the Court of Hülegü"

Simon Berger

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/53764>

DOI : 10.4000/abstractairanica.53764

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Simon Berger, « Konstantin Golev. "Intra-Mongol Diplomacy and Witch-Hunt during the Dissolution of the Empire: the Witchcraft Trial at the Court of Hülegü" », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 42-43 | 2021, document 26, mis en ligne le 30 décembre 2021, consulté le 03 janvier 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/53764> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.53764>

Ce document a été généré automatiquement le 3 janvier 2023.

Tous droits réservés

Konstantin Golev. "Intra-Mongol Diplomacy and Witch-Hunt during the Dissolution of the Empire: the Witchcraft Trial at the Court of Hülegü"

Simon Berger

RÉFÉRENCE

Konstantin Golev. "Intra-Mongol Diplomacy and Witch-Hunt during the Dissolution of the Empire: the Witchcraft Trial at the Court of Hülegü" in F. Fiaschetti (ed.). *Diplomacy in the Age of Mongol Globalization. Eurasian Studies*, vol. 17/2, Special Issue, April 2020, Leyde: Brill, p. 327-368.

- 1 Cette étude aborde un épisode fondateur de la lutte fratricide que se livrèrent les branches jochide du *Dasht-i Qipchaq* et hülegüide d'Iran de la famille gengiskhanide, dans le cadre de la dissolution de l'Empire mongol après la mort de Möngke Qa'an, en 1259, à savoir l'exécution d'un (voire deux) des princes jochides présents dans l'armée de Hülegü, officiellement pour sorcellerie, et avec le consentement préalable de Berke, le *khan* de l'*ulus* jochide. L'A. revient d'abord sur le contexte de la montée des tensions entre les Jochides et Hülegü, qui remonteraient aux débuts mêmes de l'expédition de celui-ci vers l'Ouest. Il étudie ensuite les différentes sources traitant de l'élimination des Jochides présents dans l'armée mongole en Iran, seules les sources persanes, ainsi que le témoignage d'un Bagdadien prisonnier des Mongols, repris dans les sources mameloukes, évoquant un procès en sorcellerie. L'A. montre enfin que l'envoi du prince jochide accusé à Berke, et son renvoi par celui-ci à Hülegü pour être exécuté, détail présent seulement dans le *Jāmi' at-tavārikh* de Rashīd ad-Dīn et l'*Akhbār-i Moghōlān* de Quṭb ad-Dīn Shīrāzī, est une interpolation issue de la propagande hülegüide. Les *Ilkhan*

d'Iran cherchaient par-là à se présenter comme ayant scrupuleusement respecté le *yasa* mongol, et ainsi légitimer leur position face aux prétentions jochides sur le domaine qu'Hülegü s'était arrogé après le décès de son frère Möngke.

AUTEURS

SIMON BERGER

Doctorant EHESS, CETOBAC, Paris